



Environnement
Canada

Environment
Canada

z é p h y r

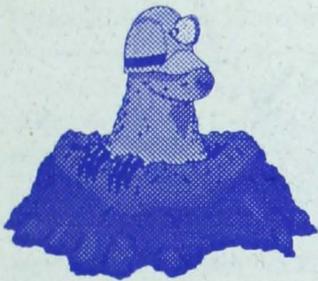
Été 1993

BULLETIN D'INFORMATION DU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT ATMOSPHÉRIQUE

Des « chiens de prairie » qui dépistent

et de caméras vidéo, de cartes spéciales et d'un pluviomètre (si nécessaire), il

Catherine Young



La plupart d'entre nous, n'est-ce pas, sortent de leurs maisons l'été pour profiter du beau temps. Mais, pour un groupe de chasseurs de tempêtes professionnels de l'Ouest qui s'appliquent témérairement à détecter les phénomènes météorologiques violents que nous réserve Dame

Nature l'été, la motivation est tout autre. Voici leur histoire...

Les « chiens de prairie renifleur », comme on les appelle, ne sortent qu'en été. Il s'agit d'une équipe de 15 prévisionnistes et techniciens volontaires du Centre météorologique des Prairies de la Division des services scientifiques (Région du Centre) et du Bureau météorologique de Winnipeg. Depuis trois ans, ce groupe de courageux cavaliers des tempêtes dépiste et suit les tempêtes violentes.

Le personnel du Bureau météorologique de Winnipeg a conçu l'idée de cette équipe sur le modèle d'un célèbre groupe de chasseurs de tempêtes américains. Et le Manitoba était tout désigné pour le lancement de ces activités en raison de ses spectaculaires tempêtes d'été.

Mais pourquoi avoir choisi ce nom ? Pat McCarthy, l'un des membres fondateurs du groupe, explique : « Nous voulions un nom qui symbolise les Prairies. Or, lorsque les chiens de prairie se tiennent près de leur terrier, on les voit toujours dressés sur leurs pattes de derrière, à l'affût des dangers, comme des aigles. Ce sont des sentinelles. Nous voulions aussi un nom qui ferait batailleur ».

Lorsqu'une grosse tempête approche, un groupe de deux ou trois agents météorologiques se met en branle. Armé d'un téléphone cellulaire, d'un anémomètre portatif, d'appareils photo

lui donne la chasse en automobile.

Pareille équipée suffirait à faire monter le taux d'adrénaline de n'importe qui, mais elle dépasse largement la recherche de sensations fortes.

Pat McCarthy précise : « Les renseignements obtenus par l'équipe contribuent pour beaucoup à notre compréhension du mode de formation des tempêtes ». Les chasseurs qui suivent une tempête relaient les renseignements recueillis sur les lieux au bureau des phénomènes météorologiques violents, toujours conscients du sérieux de leur mission. « Notre but est de sauver des vies et d'assurer une diffusion encore plus rapide des avertissements », ajoute Pat.

Depuis la création de l'équipe, l'idée s'est propagée comme un feu de prairie si bien que certains « ex-chiens » projettent de former un nouveau groupe à Saskatoon.

Si les équipes s'étendent au reste du pays, elles devront peut-être adopter un nouveau nom. Pour l'instant, les « chiens » sont tout disposés à partager leur expérience avec d'autres régions désireuses de former un groupe semblable. Les intéressés peuvent téléphoner à Pat McCarthy, au Centre météorologique des Prairies, au (204) 983-8856.

Dans ce numéro

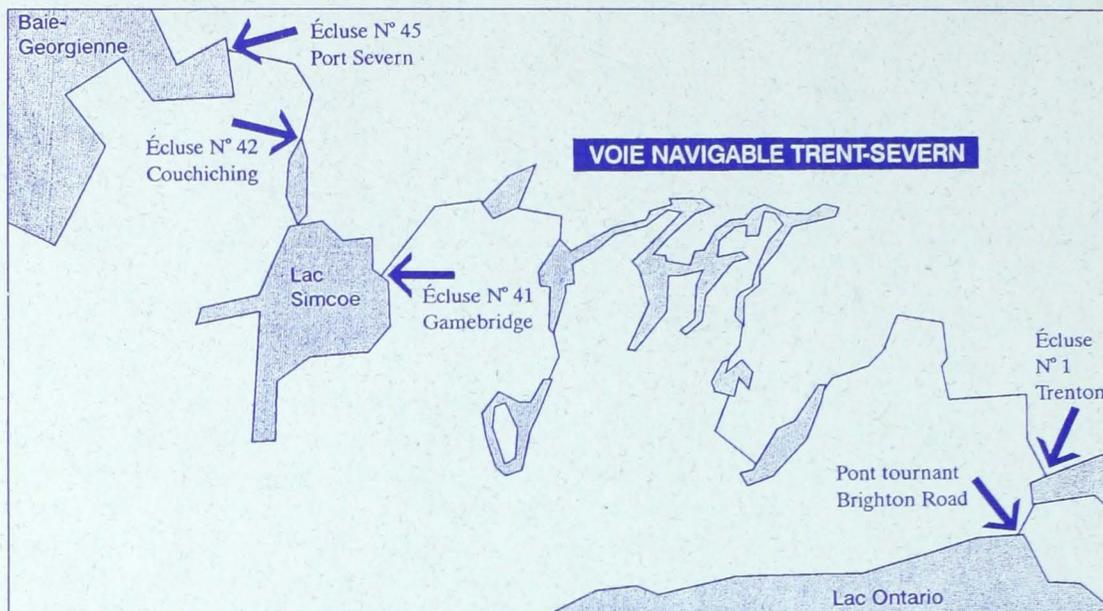
Les scientifiques du SEA participeront à Pacifique 93.....	3
Collaborons pour assainir notre air.....	4
Le SEA et le Plan vert.....	5
L'écocivisme à l'oeuvre.....	6
Changements de personnel.....	8



Un service fondé sur la science



Installation de panneaux d'information électroniques sur la voie navigable Trent-Severn



Comme l'indiquent les flèches, les panneaux électroniques sont installés aux endroits où la voie navigable Trent-Severn s'ouvre sur de plus grandes étendues d'eau.

Cet été, les plaisanciers qui pénètrent dans les Grands Lacs ou dans la baie Georgienne sont informés des dernières conditions météorologiques maritimes grâce aux panneaux électroniques installés par Environnement Canada le long de la voie navigable Trent-Severn.

Au cours du printemps de 1991, Environnement Canada reconnu le besoin de fournir les conditions météo maritimes aux milliers de navigateurs de plaisance qui quittent le canal, où ils étaient relativement à l'abri, pour s'aventurer sur de plus grandes étendues d'eau. Même si le réseau actuel de Radiométéo (qui émet sur de très hautes fréquences) et des stations de radio commerciales couvrent une partie de la voie navigable, un très grand nombre de petites embarcations non munies de matériel radio restaient sans protection.

En juin, on a installé à des endroits stratégiques, le long du canal, des panneaux électroniques fournissant aux plaisanciers des avertissements sur les conditions météo maritimes, des renseigne-

ments météo, des messages sur l'environnement et des informations techniques.

Les messages affichés sur ces panneaux sont gérés par le personnel des bureaux météo du SEA situés à Peterborough et à Ottawa et par le personnel du Service canadien des parcs à Peterborough. Les panneaux seront en service durant le jour, sept jours sur sept, pendant toute la saison d'ouverture de la voie navigable Trent-Severn.

Ce projet pilote d'Environnement Canada est financé par le Fonds des nouvelles initiatives en matière de recherches et de sauvetage, qui relève du ministre de la Défense nationale. Il vise à déterminer si le système de panneaux peut améliorer la sécurité des plaisanciers et réduire les incidents nécessitant des recherches et des sauvetages.

Le projet sera suivi de près d'ici la fin de la saison en cours. Selon les commentaires recueillis auprès des plaisanciers, il pourrait être étendu à d'autres voies navigables historiques de l'Ontario.



Zéphyr en a eu vent Oui, il a fait plus chaud ce printemps...

La température enregistrée à l'échelle nationale au printemps 1993 a dépassé de 1,2 °C la moyenne à long terme. En conséquence, le trimestre mars-avril-mai de cette année s'est classé quatorzième parmi les plus chauds que le Canada a connus depuis 1895. Au cours de cette période de 99 ans, la température printanière de notre pays a augmenté de 1,3 °C. En fait, huit de nos dix derniers printemps ont été plus chauds que la moyenne à long terme. (D'après Perspectives climatiques, mai 1993).

Les scientifiques du SEA participeront à Pacifique 93

Cet été, un groupe de 25 scientifiques du SEA se rendra dans la partie inférieure de la vallée du fleuve Fraser, non pas pour des vacances organisées, mais pour participer à une étude sur le terrain de l'ozone troposphérique dite Pacifique 93.

Pacifique 93 représente la contribution d'Environnement Canada à une étude plus vaste sur la qualité de l'air intitulée Étude sur les oxydants de la partie inférieure de la vallée du fleuve Fraser, à laquelle participent l'Université de la Colombie-Britannique, l'Université de Victoria, le Greater Vancouver Regional District (GVRD), le ministère de l'Environnement de la Colombie-Britannique, l'université York, le Conseil national de recherches, Santé et Bien-être Canada, Agriculture Canada et la U.S. National Oceanic and Atmospheric Administration.

Bruce Thomson, de la région du Pacifique, qui est l'un des coordonnateurs du projet, déclare : « Toute l'étude met l'accent sur la valeur des partenariats. Seule la collaboration de tous les organismes participants l'a rendue possible. Ce sont les gens qui font que ça marche. »

On estime que l'ozone troposphérique, l'une des principales composantes du smog, cause des dommages annuels de quelque huit millions de dollars aux cultures de la Colombie-Britannique. On sait égale-

ment qu'il a des effets nocifs sur le système respiratoire.

La réduction des émissions des composés à l'origine du smog, soit les oxydes d'azote (NO_x) et les composés organiques volatils (COV), est une importante priorité du

« Toute l'étude met l'accent sur la valeur des partenariats...Ce sont les gens qui font que ça marche. »

Plan vert, du plan de gestion des NO_x et des COV établi par le Conseil canadien des ministres de l'Environnement et du plan de gestion de l'air du GVRD. Au Canada, on vise à abaisser les concentrations d'ozone troposphérique à des niveaux acceptables d'ici l'an 2005.

Même si on prévoit que la réduction des émissions contribuera à atténuer le problème d'ozone, il faut poursuivre les recherches scientifiques pour préciser les niveaux cibles auxquels cette réduction permettra d'améliorer la qualité de l'air.

Les chercheurs font face à des difficultés de taille, dont le fait que les NO_x et les COV réagissent de façons uniques avec des

centaines d'autres composés présents dans l'atmosphère. Et, comme on connaît seulement une petite fraction de ces réactions, l'incertitude règne quand il s'agit de prévoir l'ampleur du smog.

Du 15 juillet au 11 août, on prendra de multiples mesures des substances chimiques entraînant la formation d'ozone à partir de stations en surface, de tours, de ballons et de deux avions munis de nombreux instruments.

« Les mesures prises dans le cadre de Pacifique 93, explique M. Thomson, serviront à vérifier si les modèles informatiques utilisés dans la partie inférieure de la vallée du Fraser permettent de bien prévoir l'apparition du smog et, dans l'affirmative, si c'est pour les bonnes raisons. »

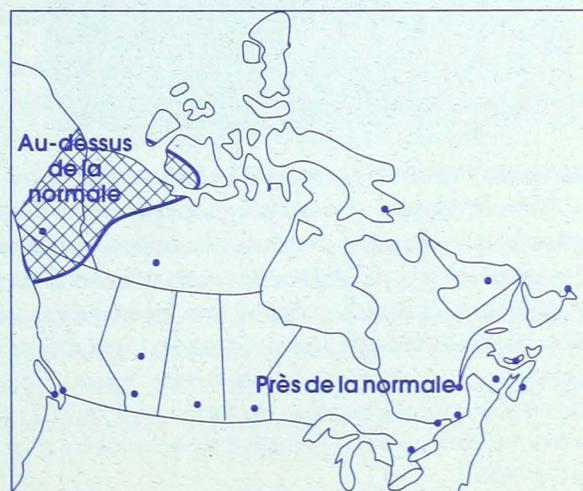
Il ajoute : « Par cette étude, le Canada devrait contribuer à améliorer la connaissance scientifique des conditions atmosphériques entraînant des problèmes d'ozone troposphérique graves. »

Les connaissances résultant de Pacifique 93 serviront à l'élaboration de programmes efficaces de prévention de la pollution. Elles fourniront une base scientifique utile aux gestionnaires et aux administrateurs de l'environnement, aux planificateurs de la qualité de l'air et des transports, ainsi qu'aux urbanistes.

Prévision de température mensuelle

Températures normales de la mi-juillet à la mi-août, °C

Whitehorse	13	Toronto	20
Yellowknife	15	Ottawa	20
Iqaluit	7	Montréal	20
Vancouver	17	Québec	18
Victoria	16	Fredericton	19
Calgary	16	Halifax	18
Edmonton	16	Charlottetown	18
Regina	18	Goose Bay	15
Winnipeg	19	St. John's	15



Collaborons pour assainir notre air

Saviez-vous qu'en plus de l'indice UV et de l'info-ozone, le SEA offre désormais un nouveau service appelé « Avis de smog ou de qualité de l'air » ?

Au cours des derniers mois, le SEA a collaboré avec Santé et Bien-être Canada ainsi qu'avec les provinces, les régions et les municipalités concernées pour mettre ce programme sur pied. Conformément à l'engagement pris dans le Plan vert de fournir des avis publics quand le niveau de pollution est élevé, le programme a été inauguré ce printemps en Ontario, au Nouveau-Brunswick et dans le sud de la Colombie-Britannique, et le sera peut-être bientôt dans la région de Montréal. Ces régions sont celles où le niveau de smog est le

plus souvent élevé.

Les bureaux régionaux du SEA collaborent avec les services provinciaux correspondants pour surveiller et prévoir le niveau de l'ozone au sol. Lorsque ce

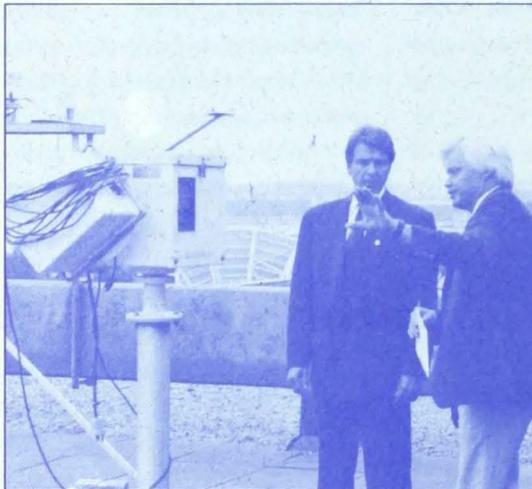


niveau sera élevé, Environnement Canada et la province émettront un avis de smog qui sera intégré aux prévisions météorologiques communiquées aux médias et diffusées par l'intermédiaire d'autres organismes fédéraux et provinciaux.

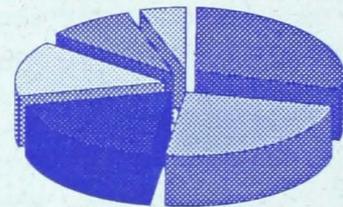
Ces avis vous encourageront à prendre des mesures pour prévenir la pollution atmosphérique en vous suggérant des modes de déplacement de rechange, comme la marche, la bicyclette ou le transport en commun. Le programme a débuté le 15 juin par la diffusion du premier avis de smog par le Centre météorologique des Maritimes. Le Bureau météorologique de Saint John a par la suite reçu un grand nombre d'appels.

Pour de plus amples renseignements sur le smog et sur le Programme d'avis de smog, adressez-vous au bureau d'Environnement Canada de votre région afin d'obtenir le dépliant « Collaborons pour assainir notre air ».

Le ministre de l'Environnement visite le SEA



Le 19 juillet, le SEA-Downsview a souhaité la bienvenue au ministre, Pierre H. Vincent (ci-dessus, à gauche) qui a visité le bâtiment pour jeter un coup d'oeil sur les éléments du programme du SEA. Il s'est rendu à l'observatoire de l'ozone situé sur le toit, où Jim Kerr (ci-dessus, à droite) a donné une démonstration des instruments de surveillance de l'ozone. Grâce à l'imagerie satellitaire, Bruce Findlay a illustré la science de la détection du changement climatique et, pour terminer, au laboratoire du CO₂, Neil Trivett a montré comment l'on recueillait les échantillons d'air du nord du Canada.



EnviroSurveillance

Pleins feux sur la couche d'ozone

Au cours des douze derniers mois, l'inquiétude des Canadiens touchant l'état de la couche d'ozone a nettement augmenté dans toutes les régions du pays. En fait, le tiers des Canadiens citent l'appauvrissement de l'ozone comme leur principale préoccupation au chapitre de l'environnement.

D'autres études révèlent que les trois quarts des Canadiens s'inquiètent des risques pour la santé liés à ce phénomène, tandis que seulement un sur quatre estime que le problème a été exagéré.

Par l'exemple, l'été inhabituellement chaud qu'a connu la Colombie-Britannique en 1992 a fait grimper de 9 % le nombre des gens qui s'inquiètent des risques que présente l'appauvrissement de la couche d'ozone pour la santé (81 % des Canadiens jugent maintenant ces risques sérieux).

Le SEA et le Plan vert



Le superordinateur

Le 15 mars 1993 - Un nouveau superordinateur de 43,6 millions de dollars inauguré au Centre météorologique canadien, à Montréal, permet à Environnement Canada d'accroître l'automatisation des bulletins météorologiques courants et de fournir des prévisions à plus long terme. Il assure en outre de meilleures prévisions des phénomènes météorologiques violents et d'autres catastrophes écologiques potentielles.



Amélioration du Programme de l'indice UV

Le 23 avril 1993 - Conformément à l'engagement pris dans le Plan vert d'accroître les travaux de recherche scientifique et de surveillance touchant l'appauvrissement de la couche d'ozone et de renseigner les Canadiens sur les risques que peut présenter l'environnement pour la santé, on fournit maintenant des prévisions plus exactes du rayonnement ultraviolet. L'utilisation de meilleures méthodes de prévision de l'épaisseur de la couche d'ozone a permis d'accroître l'exactitude du Programme de l'indice UV.



Le Programme d'avis de smog

Le 17 mai 1993 - Un programme fédéral-provincial d'avis de smog a été inauguré au Nouveau-Brunswick et en Ontario. Au Nouveau-Brunswick, cette initiative s'appuiera sur le Programme de l'indice de la qualité de l'air (IQUA) de Saint John et marquera le début de la diffusion d'avis de smog dans la partie sud de la province. En Ontario, les avis sont fondés sur les prévisions de l'indice provincial de la qualité de l'air et mettent l'accent sur la prévention de la pollution en exhortant les Ontariens à « protéger leur air ».



Installation d'un nouveau Brewer

Le 20 mai 1993 - Environnement Canada a installé un spectrophotomètre Brewer à Dorval (Québec). L'appareil est l'un des plus puissants instruments de mesure de l'intensité du rayonnement ultraviolet et d'observation des modifications de la couche d'ozone au monde. Cette installation marque l'ouverture d'une des quatre stations de surveillance établies dans le cadre du Plan vert. Grâce à l'expansion du réseau de stations, le SEA sera en mesure de suivre de plus près l'état de la couche d'ozone au Canada.



Bureau de services météorologiques

Le 3 juin 1993 - Environnement Canada a ouvert son premier Bureau de services météorologiques à Kelowna (C.-B.). Situé sur le campus North Kelowna de l'Okanagan University College, ce bureau fournira à l'intérieur de la Colombie-Britannique, 24 heures sur 24, des services tels que les prévisions météo et des bulletins sur la qualité de l'air, la surveillance de l'ozone et du rayonnement ultraviolet ainsi que les conditions météo en montagne. On pourra aussi y trouver de la documentation sur d'autres

programmes et services d'Environnement Canada, par exemple, l'Initiative d'écocivisme.

Le Bureau de services météorologiques se distingue en outre par ses nombreuses caractéristiques écologiques : systèmes de chauffage et de climatisation à faible consommation d'énergie, éclairage éconergétique et systèmes de plomberie et d'irrigation à faible consommation d'eau.

L'ouverture de ce bureau se rattache à l'initiative du Plan vert intitulée « Prévisions et avertissements concernant les urgences environnementales », qui vise à améliorer la détection et la prévision des phénomènes météorologiques violents et des dangers environnementaux importants.



Le Programme d'avis de smog

Le 9 juin 1993 - Un programme fédéral-provincial d'avis de smog a été inauguré en Colombie-Britannique. Le Greater Vancouver Regional District, le ministère de l'Environnement, des Terres et des Parcs de la Colombie-Britannique et Environnement Canada collaborent dans le cadre de ce programme pour informer le public lorsqu'on prévoit des concentrations élevées d'ozone au sol.



Le Centre canadien de l'intégration et de la prévision climatologiques

Le 24 juin 1993 - Comme suite à l'engagement pris dans le Plan vert de réduire les incertitudes au sujet du réchauffement de la planète, un nouveau centre de recherche voué à l'étude de ce phénomène et d'autres questions climatiques ouvrira ses portes au début de 1994. Appelé Centre canadien de l'intégration et de la prévision climatologiques, il sera situé à l'Université de Victoria et suscitera des travaux de recherche grâce à un réseau réunissant des groupes multisectoriels de chercheurs de tout le Canada s'intéressant aux divers aspects du climat.



Nouvelle publication sur le Plan vert

Un rapport faisant ressortir les travaux d'ordre scientifique et technologique accomplis par Environnement Canada en vue d'atteindre les buts environnementaux énoncés dans le Plan vert est maintenant disponible.

Le document, intitulé *Les Sciences et les technologies de l'environnement — Un tour d'horizon*, expose les activités en cours partout au Canada pour résoudre des questions aussi diverses que la préservation de notre faune et de nos parcs nationaux et la mise au point de techniques innovatrices pour la dépollution des lieux contaminés. On peut en obtenir des exemplaires en téléphonant à l'Informathèque d'Environnement Canada, au (819) 997-2800.

Les messages d'écocivisme

Chantal Hunter

L'écocivisme est un programme qui vise à informer et faire participer le public. Comme vous le savez, le Programme de sensibilisation à l'écocivisme (initiative du Plan vert mise en oeuvre par les bureaux météorologiques du SEA en février dernier) est un des moyens que s'est donnés Environnement Canada pour atteindre cet objectif.

Depuis notre dernière communication au sujet de cette initiative, le programme a rapidement pris de l'ampleur : les messages rejoignent maintenant les Canadiens de nombreuses régions du pays.

Les spécialistes en météorologie du SEA jouent un rôle majeur dans la diffusion quotidienne de ces messages aux Canadiens par l'intermédiaire de Radiométéo, des stations de radio et de télévision ainsi que des quotidiens et hebdomadaires.

Christine Hogan, gestionnaire au Bureau d'écocivisme du SEA, explique : « L'idée des bureaux météorologiques de faire participer les médias au Pro-

gramme d'écocivisme a été l'un des facteurs clés du succès rapide qu'il a connu. La couverture étendue de son lancement par les médias a été le fruit des efforts de promotion déployés par leur personnel », ajoute-t-elle.

Mis à part certains partenariats avec les médias de grandes villes comme Vancouver, Ottawa, Halifax, Calgary et Edmonton, ce sont surtout les médias des petites localités qui ont diffusé les messages. À ce jour, 167 stations de radio, 12 stations de télévision, 18 stations d'entreprises de câblodistribution, 25 quotidiens et 67 hebdomadaires participent au Programme de sensibilisation à l'écocivisme d'un bout à l'autre du Canada, et d'autres viennent sans cesse grossir leurs rangs !

Les messages ont porté jusqu'ici sur divers thèmes environnementaux tels que les changements climatiques, le réchauffement de la planète, la conservation de l'eau, la réduction des déchets et la réduction du smog. En août, ils seront axés sur la conservation de l'eau, l'appauvrissement de la couche d'ozone, la réduction des déchets, le

réchauffement de la planète et les transports.

Tous les lundis, quelque 7 000 employés d'Environnement Canada reçoivent également les cinq messages hebdomadaires (s'étalant du lundi au vendredi) grâce au Système de bureautique du Ministère (SBM). Bon nombre d'entre eux ont communiqué avec le Bureau d'écocivisme du SEA pour offrir leurs commentaires et leurs suggestions.



Écocivisme

Vous êtes tous invités à faire parvenir des suggestions pour les futurs messages qui seront diffusés dans le cadre du programme à l'adresse suivante :

Sean Lynch

Bureau d'écocivisme

Service de l'environnement
atmosphérique

Ottawa (Ontario)

K1A 0H3

SBM LYNCHS

Tél. : (613) 947-1908

L'écocivisme à l'oeuvre

Toute personne ou tout groupe qui se renseigne sur l'environnement, prend des décisions respectueuses de celui-ci et pose des gestes écologiques, pratique l'écocivisme. Ces démarches sont essentielles à la réalisation de l'objectif fondamental du Plan vert, soit assurer aux Canadiens « un environnement sûr et sain et une économie forte et prospère. »

De nombreux employés du SEA se font déjà les ambassadeurs de l'écocivisme au sein de leur collectivité. Dans ce numéro, nous soulignons la réussite « écocivique » de Cecilia Chang, de la région du Pacifique.

C'est grâce à elle que les médias chinois de Vancouver (radio, télévision, journaux) participent au Programme de sensibilisation à l'écocivisme. Selon le recensement de 1991, les Chinois représentent 10,6 % de la population totale du Grand Vancouver. C'est de loin le groupe ethnique le plus important de cette agglomération. Une enquête non officielle a révélé qu'en raison du manque d'accès à l'information, une grande partie de la population chinoise est à peine

au courant des questions environnementales.

Depuis le 5 avril, Cecilia assure la diffusion des messages d'écocivisme destinés à la communauté chinoise. Selon elle, « les médias de langue chinoise se sont montrés très réceptifs et ont accueilli cette initiative avec beaucoup d'enthousiasme. Ils sont prêts à travailler au succès du programme. » Elle ajoute : « Il a été entendu que les messages seraient détaillés et enjoués et qu'ils feraient valoir les avantages que tous et chacun pourraient retirer en pratiquant l'écocivisme. »

Que compte-t-on faire à l'avenir ? Si le programme continue d'être fructueux, on espère pouvoir l'étendre aux autres principaux groupes asiatiques de Vancouver.

Connaissez-vous d'autres employés du SEA qui sont des modèles d'écocivisme ? Un de vos collègues fait-il preuve d'écocivisme chez lui, au bureau ou dans sa collectivité ? Si oui, nous aimerions le savoir. Envoyez vos articles à *Zéphyr* et ne manquez pas notre chronique sur les employés du SEA qui se signalent par leur écocivisme.

Activités internationales du SEA

Cet article est le premier d'une série qui portera sur les activités du SEA sur la scène internationale.

Lien entre la science et les politiques

Le personnel du SEA a toujours été très actif sur la scène scientifique internationale. Depuis quelques années, des experts en politiques prennent part avec nos scientifiques à différentes négociations internationales sur des questions atmosphériques comme l'appauvrissement de la couche d'ozone et les changements climatiques.

Dans l'esprit du lien entre la science et les politiques, le Comité de gestion du SEA a adopté récemment une nouvelle approche stratégique pour la gestion des questions internationales. On y précise un certain nombre de domaines à traiter en priorité lors des négociations internationales, notamment les changements climatiques, l'ozone, la qualité de l'air et l'accès aux données.

La principale caractéristique de cette approche est l'accent mis sur la communication. Les gestionnaires, les scientifiques et les autres « internationalistes » du SEA doivent disposer de l'information nécessaire pour promouvoir efficacement les priorités du Service, du Ministère et du pays. On cherche donc principalement à :



placer le SEA dans une position d'influence relativement à certaines questions



conserver une certaine souplesse



utiliser les forums internationaux appropriés

Le résumé ci-après des activités récentes de l'équipe de délégués du SEA permet de voir comment se concrétise ce lien entre la science et les politiques.

Avril

M. Dawson a dirigé une délégation de plusieurs ministères canadiens à la réunion intergouvernementale sur le Programme climatologique mondial. Le Programme climatologique canadien était bien représenté par deux employés du SEA, David Grimes et John Stone. On a reconnu que le Programme climatologique mondial est le fondement scientifique des efforts déployés en vue d'établir une politique internationale pour faire face aux changements climatiques. On a par ailleurs souligné l'importance des programmes climatologiques nationaux et encouragé les pays qui n'ont pas encore de tel programme à en élaborer un. Dans ce sens, le sous-ministre adjoint a donné une vue d'ensemble du Programme climatologique canadien qui, de l'avis de nombreuses personnes, est un modèle à imiter.

Mai

Mike Hewson et Meilyn Faille, de la Direction des questions internationales, ont collaboré assidûment à l'organisation de la première réunion du nouveau groupe de travail III du Groupe intergouvernemental sur le changement climatique, qui s'est tenue à Montréal. Le groupe de travail prépare actuellement une évaluation des répercussions économiques des changements climatiques ainsi que des scénarios en prévision des émissions mondiales futures de gaz à effet de serre. À l'issue d'un atelier animé, on a adopté un plan de travail qui occupera pendant quelques années un certain nombre d'employés du SEA !

Pour obtenir les rapports de ces activités, il suffit de communiquer avec la Direction des questions internationales, à Ottawa, au (613) 947-1910.

La nouvelle façon de faire des affaires au SEA

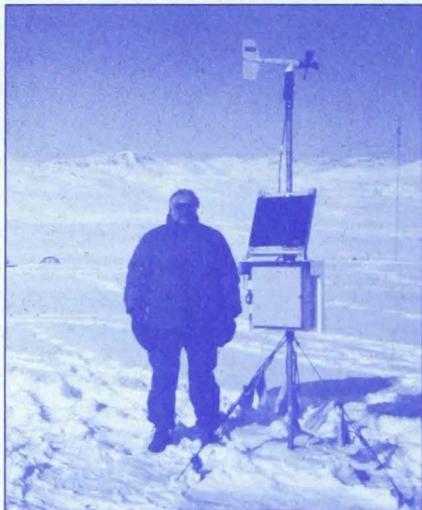


Le directeur général régional de l'Atlantique, Des O'Neill (à droite) a une bonne raison de sourire. M. Andy George, responsable du Bureau météorologique de Yarmouth, remet à Des le premier de ce qui sera, espérons-le, de nombreux chèques des partenaires du secteur privé. Ce chèque (500 \$) est le premier paiement mensuel versé par un concessionnaire d'automobiles de Yarmouth pour faire passer son message de 5 secondes avec la prévision locale au répondeur téléphonique du Bureau météorologique de Dartmouth. Félicitations, Andy, pour appliquer les nouveaux principes d'activité du SEA — assortis de commercialisation et de création de revenus.

Nos meilleurs vœux !

Kelly Reeve

Le 30 mars dernier, le personnel du SEA a fait ses adieux à Dennis Stossel, qui



Dennis Stossel

quittait la fonction publique après 35 années de service.

Dennis a commencé sa carrière en 1958 comme technicien en météorologie dans les îles de la Reine-Charlotte. Il a ensuite travaillé 15 ans (dont dix au nord du

cercle arctique) dans diverses stations météorologiques isolées et été pendant 17 ans chef des Opérations dans l'Arctique, au bureau de Winnipeg.

Tous les quatre mois, il devait faire une tournée d'inspection dans les îles du centre et de l'extrême Arctique et, chaque année, y accompagner des équipes de planification opérationnelle. Malgré les conditions difficiles des voyages dans le Nord et des postes isolés, Dennis n'a jamais manqué d'enthousiasme.

Récemment, à titre de conseiller spécial sur les questions polaires, il a collaboré avec des collègues, des chercheurs scientifiques et des personnes qui s'étaient rendues en expédition dans le Nord canadien. Sa dernière mission a consisté à filmer le nouvel observatoire de l'ozone troposphérique près d'Eureka.

Au cours de sa fructueuse carrière, Dennis a reçu une Mention d'excellence de la région du Centre, une Prime au mérite du SEA ainsi qu'une Mention d'excellence du Ministère.

Nous lui souhaitons tout le succès possible dans ses entreprises futures.

Zéphyr est un bulletin trimestriel publié par la Direction générale des communications à l'intention des employés du Service de l'environnement atmosphérique d'Environnement Canada.

Notre mission consiste à fournir un service de qualité fondé sur la science pour assurer le développement durable de la société canadienne et de son environnement.

Zéphyr est votre bulletin...
À vous de l'alimenter !

Veillez nous faire parvenir vos articles d'ici au 10 septembre 1993 pour le numéro de l'automne.
Nous acceptons volontiers les photos.

Claudia Del Col/rédactrice en chef
ZÉPHYR

Service de l'environnement
atmosphérique
Direction générale des communications
4905, rue Dufferin
Downsview (Ontario) M3H 5T4
Tél. : (416) 739-4763
Télec. : (416) 739-4235
SBM DELCOLC



Changements de personnel ...

Affectations

Acedillo, M., de CCDG, à Info. Serv. Clim. CCID
Carlin, B.A., du COM, au METOC, Halifax
Hamilton, J.A., du COM, au CPFC, Greenwood
MacPhail, N., de Gestion info. stat., à Gestion données soutien CCID
McDuff, J., du BSM Vancouver, au Bur. rég. Vancouver
Moreno, E., de AHRD, à APEC
Murtha, J.M., du CMM, Bedford, au CPFC, Edmonton

Sackiw, C.M., du COM, au CPFC, Trenton
Stebelsky, R., à sec. du dir. AHRD
Tsang, D., à programmeur CCID
Walters, G.W., du CMP, Vancouver, au CPFC, Comox

Départs à la retraite

Black, W., de Sydney
Carter, L., du MAEC, Bedford
Clermont, G., de la Div. météorologie et océanographie, QG de la Défense nationale
Collier, R., du Centre météo. du Manitoba
Edwards, F., du MAES, Bedford
Ellsworth, H., du MAEOI, Bedford
Friesen, B., des Opérations météorologiques, QG du Commandement aérien, Winnipeg
Maybroda, F., technicien en observation météorologique d'Edson, Alberta

Reichheld, G.H., du BMFC, BFC, Shearwater, N.-É.
Schmidt, A., agent responsable, Prince Albert, Sask.
Stossel, D., conseiller des affaires polaires, bur. central rég. Winnipeg
Sutherland, A., du MAEWR, Bedford

Décès

Morgenstern, A., de l'AC du SEA
Simon, N., «Big Si», de la Direction des instruments

Promotions

Deptuch-Stapf, A., d'analyste anom. clim., à chef du dév. prod. clim. CCID
Goessl, A., de AHRD, à chef, réper. et questions clim. CCID
Vigneault, L., de AHRO à SNBS



Message de la rédaction

Zéphyr fait peau neuve

L'aviez-vous remarqué ? Depuis le dernier numéro, Zéphyr s'est transformé. Toujours soucieux de rationaliser nos activités de publication, nous avons :

- réduit de six à quatre le nombre annuel des numéros;
- remplacé par une partie trannée le fond perdu de l'encadré, pour un désencrage plus facile et plus économique;
- retenu sa conception écologique, en évitant le satinage et la colle, en conservant un format standard et en réduisant les blancs dans la présentation;
- ramené ses couleurs de trois à un. Le nouveau papier dont nous nous servons respecte les normes de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement, qui stipule que le papier d'impression contient « plus de 50 % en poids de papier recyclé, dont au moins 10 % du poids total sous forme de fibres postérieures à la consommation »;
- ajouté la carte télérétour pour la mise à jour de la liste d'envoi.

Voyez nos nouvelles rubriques dans le prochain numéro.

TÉLÉRETOUR

Votre opinion, s.v.p.

Préférez-vous la nouvelle présentation de Zéphyr ? Envoyez-nous vos commentaires par télécopieur, sur la carte télérétour (416) 739-4235.. Si vous n'avez pas de télécopieur, détachez la carte et mettez-la à la poste.

Mes commentaires...

Vous ne figurez pas sur notre liste d'envoi ? Vous déménagez ? Vous aimeriez modifier le nombre de numéros que vous recevez ? Veuillez nous fournir tout nouveau renseignement pertinent dans l'espace ci-dessous.

Veuillez modifier le nombre de numéros que je reçois.

Je reçois actuellement _____ exemplaires. J'aimerais en recevoir _____.

Adresse postale _____

Numéro d'étiquette pour l'adresse : AE-_____

